

Métavers : utile ou futile ?

Orateurs : Catherine ADLER TAL, Présidente, Association Étincelle | France ; Michael J. KALDASCH, Président Fondateur, Aimedis | Pays-Bas ; Albert MEIGE, Directeur associé, Arthur D. Little | France ; Laurent SOLLY, VP Southern Europe, Meta | France

Débat animé par : Morgane SOULIER, Présidente, FeelEat et Now Futures | France

Le Métavers comme futur de l'internet

Afin de définir le Métavers, il est nécessaire de distinguer deux concepts : la réalité virtuelle et la réalité augmentée. La réalité virtuelle est déconnectée de la réalité physique : l'utilisateur se trouve plongé dans un univers fictif sans lien avec le monde réel, c'est par exemple le cas d'un jeu vidéo immersif. La réalité augmentée, quant à elle, superpose à la réalité physique des objets virtuels avec lesquels l'utilisateur va pouvoir interagir (le jeu mobile Pokémon Go est un exemple de réalité augmentée). Le Métavers combine réalité virtuelle et réalité augmentée : il n'y a plus de frontière tangible entre le réel et le virtuel. Disposant de ces nouvelles propriétés, le Métavers peut se concevoir comme la future version d'internet. Le monde réel devient alors l'écran auquel se superpose des couches de données, d'informations ou de représentations physiques. Une fois connecté au Métavers, l'utilisateur est libre d'interagir avec ses composantes ainsi que d'autres utilisateurs.

Une chose semble sûre : au même titre que l'économie numérique a basculé de l'ordinateur au smartphone, le smartphone bifurquera vers le Métavers dans les années à venir.

Le Métavers regorge d'applications au secteur de la santé

De nombreux acteurs développent aujourd'hui des projets de réalité virtuelle et augmentée : l'industrie du jeu vidéo, des réseaux et médias sociaux et des outils de collaboration et de travail à distance. En effet, plusieurs corps de métiers utilisent d'ores et déjà ces technologies (les architectes, les professionnels de la formation ...). Les investissements sont significatifs, le cabinet de conseil McKinsey estime d'ailleurs que la valeur créée dans le Métavers pourrait atteindre 5 billions de dollars d'ici 2030. Les domaines d'application de ces technologies sont nombreux : le divertissement, l'éducation, la productivité, le retail, le marketing ou encore la santé. Dans ce dernier, le Métavers peut avoir plusieurs applications. D'une part, il peut faciliter la préparation des opérations chirurgicales en développant des jumeaux numériques de patients. A titre d'exemple, InHeart, une startup française, travaille sur la création d'univers virtuels appliqués à la chirurgie cardiaque. D'autre part, il est également possible de former de manière interactive les professionnels de santé à l'aide de casques de réalité virtuelle (la société française Simango développe ces services). Enfin, plusieurs entreprises comme Hypno VR et Ability développent des consultations immersives à distance ou des thérapies digitales, afin de soulager la douleur et l'anxiété. Dans un autre registre, le Métavers peut être utilisé comme un lieu d'expression et d'échange. En effet, l'usage d'avatar permet une anonymisation des utilisateurs. Ils peuvent ainsi discuter librement autour de leurs problèmes ou de leurs questionnements (ex : narcotiques anonymes ...).

Le développement de nouvelles technologies également source de projets médicaux innovants

La manipulation des données médicales constitue un des enjeux majeurs de l'innovation dans le domaine de la santé. En effet, du fait de leur grand nombre, il est complexe aujourd'hui de les tracer et de les mettre à disposition des acteurs de la santé. De surcroît, le cadre réglementaire impose de respecter certaines normes de confidentialité. La technologie de la Blockchain peut apporter une réponse à cette dernière problématique. Ce système permet de tracer les données tout en garantissant leur sécurité. Cette dernière se fonde sur le système de NFT (non-fungible token), une innovation permettant de coder les données médicales de façon unique et authentique et les inclure ensuite au sein de la Blockchain. L'exploitation des données médicales qui

respectent les normes juridiques, faciliterait l'échange de données entre les professionnels et établissements de santé. Cela permettrait par exemple la délivrance d'ordonnances en ligne ou l'interopérabilité des outils ou logiciels médicaux.